**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse
**Band:** 90 (1945)
**Heft:** 10

**Artikel:** Le collège militaire royal de Sandhurst
**Autor:** Martin, Paul
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-342289

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Le Collège militaire royal de Sandhurst

La guerre est terminée, le cauchemar est fini, chacun partout aspire à la paix, à une paix durable. Grâce aux efforts des troupes alliées, à leur ténacité, le conflit s'est terminé beaucoup plus rapidement que d'aucuns le prévoyaient.

Il n'est cependant pas sans intérêt d'étudier d'une façon rétrospective quels ont été les facteurs de cette victoire. Si l'on remonte au mois de juin 1940, à la situation de l'Europe à cette époque, on ne peut qu'admirer et rendre un hommage mérité à la Grande-Bretagne qui, seule, assuma la lourde charge de poursuivre la guerre dans des conditions qui paraissaient désespérées.

Si l'Angleterre ne possédait pas d'armée de métier, elle avait cependant des cadres d'officiers qui ont permis l'instruction rapide des nouvelles troupes levées pour poursuivre la lutte. C'est au Collège militaire royal de Sandhurst que les futurs officiers reçoivent leur instruction. Cette institution, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas de fondation récente. C'est, en effet, en 1799, que le duc d'York fonda cette école d'officiers, au temps de la guerre prolongée qui opposait l'Angleterre à Napoléon. Une réforme de l'armée britannique fut introduite à cette époque par le duc d'York et Sir John Moore, sur la base des méthodes stratégiques et tactiques qui avaient conduit à la victoire le duc de Wellington, le « Duc de Fer » qui fut le principal artisan de la victoire de Waterloo. Par la suite ce fut sous la direction d'officiers sortis de Sandhurst que l'armée britannique combattit en Crimée et dans la guerre des Boers. La guerre de 1914 prouva l'utilité

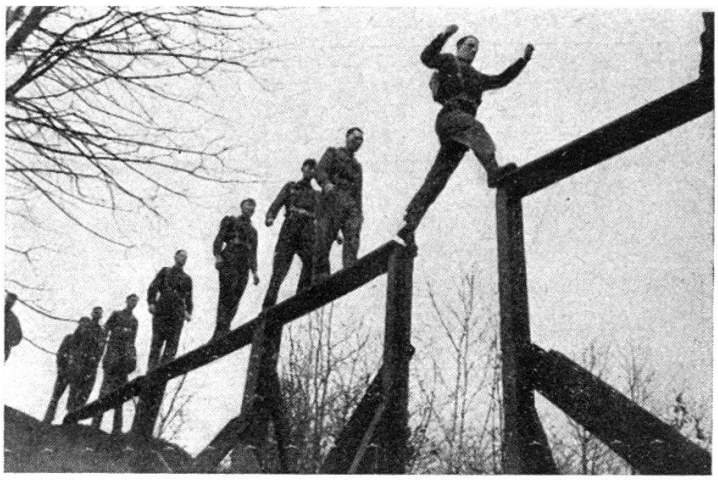

FIG. 1. — *a), b), c).* L'enseignement des futurs officiers n'est pas seulement théorique et pratique, mais fait une large part à l'entraînement physique comme le montrent ces trois illustrations.

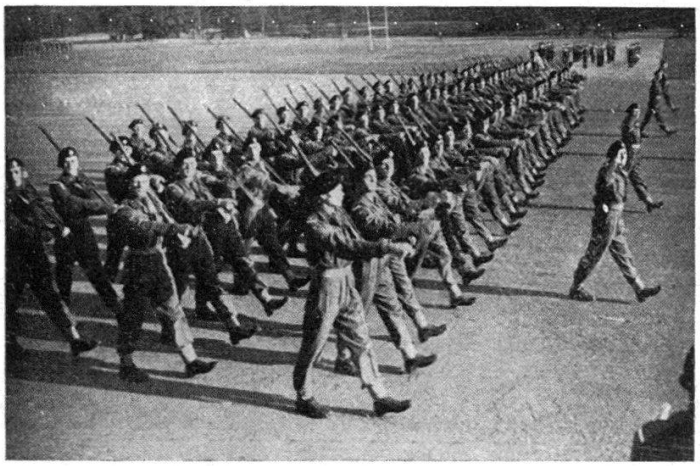

FIG. 2. — Comme dans tous les pays, l'école de soldat fait partie de l'instruction des élèves officiers de Sandhurst.

FIG. 3. — C'est à l'école de Sandhurst également que sont formés les meilleurs officiers de tanks. On voit ici un cours de théorie démonstrative.

FIG. 4. — Des tanks miniature permettent aux élèves de s'initier à la stratégie et à la tactique.

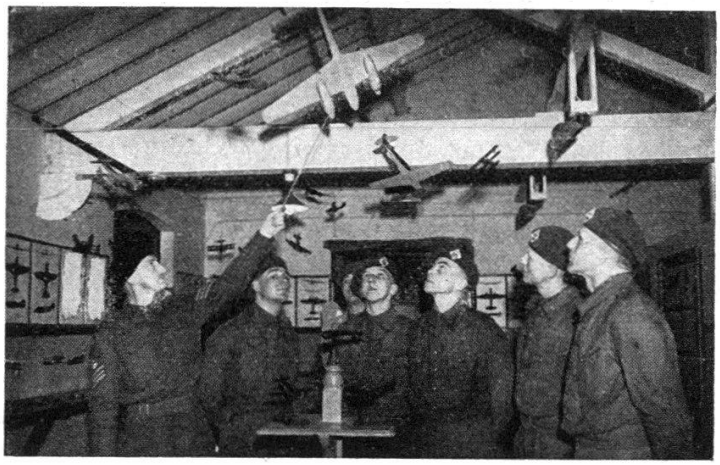

FIG. 5. — L'évolution des avions, les dangers du tir, les formes d'appareils, tout cela rentre également dans l'enseignement.

FIG. 6. — Les exercices en campagne apprennent aux futurs officiers à mettre en pratique les cours de tactique.

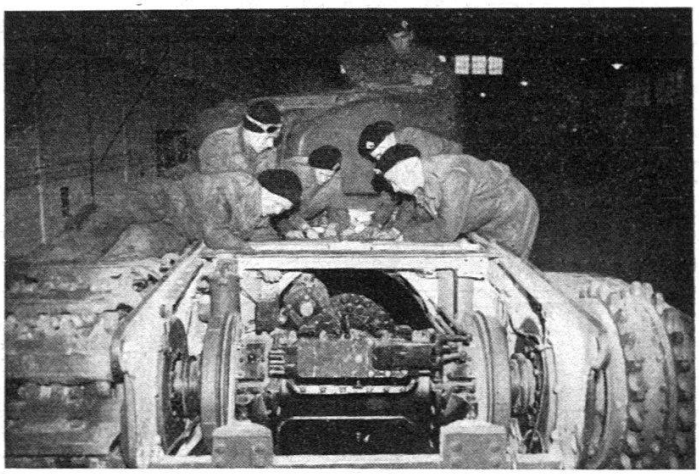

FIG. 7. — Comme un bon mécanicien de voiture, l'officier de tanks doit également connaître tous les rouages et tous les secrets de la mécanique.

FIG. 8. — Comme tout bon soldat, l'officier doit également savoir remettre de l'ordre dans ses vêtements et, si nécessaire, recoudre un bouton.

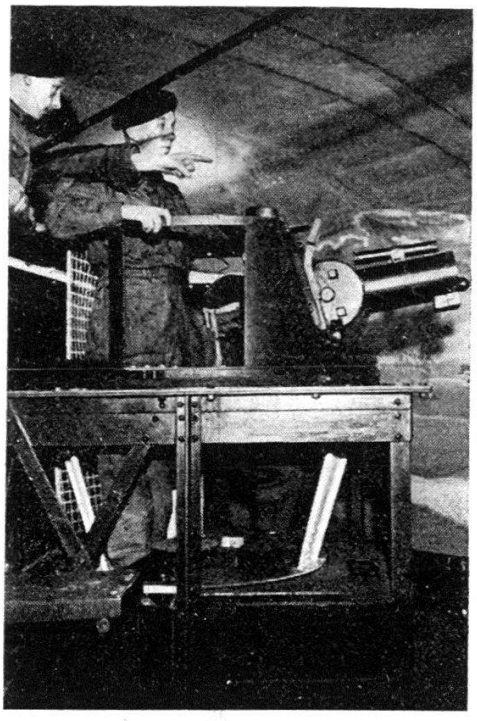

FIG. 9. — Dans la chambre de contrôle, les instructions pour le maniement et l'emploi du canon.

FIG. 10. — Et maintenant, c'est l'exercice sur le terrain qui démontrera si le futur officier est apte à commander et à diriger.

de ces cadres d'officiers et, dans la période d'entre les deux guerres, soit de 1918 à 1939, l'instruction des élèves officiers fut poussée à fond et c'est 370 candidats qui, chaque année, sortaient de Sandhurst. Durant le dernier conflit, ce chiffre s'éleva progressivement et la méthode de recrutement des officiers de Sandhurst fut totalement modifiée. Aujourd'hui Sandhurst reste le centre d'éducation et d'entraînement des futurs officiers britanniques dont l'instruction est très approfondie dans tous les domaines.

PAUL MARTIN.